

éditorial



Émilie Bouhsira

DVM, MSc, PhD,
Dip. EVPC©
EBVS *Specialist in Parasitology*
Maître de Conférences
en Parasitologie
École Nationale Vétérinaire
de Toulouse
Secrétaire générale, *European
Veterinary Parasitology College*
(EVPC).

disponible
sur www.neva.fr 

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

Les maladies vectorielles sont en constante évolution
et seront les maladies parasitaires de demain ...

En ces temps marqués par des changements globaux importants, l'actualité nous démontre plus que jamais que santé animale et santé humaine sont intimement liées et qu'ainsi, l'ensemble des professionnels de santé doivent travailler conjointement, et raisonner en termes de santé globale et d'une seule santé. Les maladies vectorielles touchant aussi bien l'homme que l'animal répondent à ce concept, et seront très certainement les maladies parasitaires de demain.

Certaines maladies vectorielles comme la leishmaniose ou la dirofilariose cardio-pulmonaire sont désormais largement installées dans des régions toujours grandissantes du territoire métropolitain, et des cas autochtones sont régulièrement diagnostiqués en dehors des zones d'endémie historique. D'autres comme la fièvre hémorragique de Crimée-Congo, dont le virus est vectorisé par la tique *Hyalomma marginatum*, qui est désormais présente dans le sud de la France, ou la peste porcine africaine, dont le virus est vectorisé par différentes espèces de tiques molles Africaines et potentiellement par les stomoxes, sont aux portes de notre territoire et menacent de s'y introduire dans les années à venir. Les maladies transmises par les tiques, comme la babésiose, peuvent désormais être diagnostiquées tout au long de l'année, notamment en cas d'hiver doux. Cela nécessite ainsi, de la part du praticien, une adaptation à la fois des conseils à donner aux propriétaires pour les traitements contre les parasites externes, et également de la démarche diagnostique, qui ne doit plus se baser sur la saisonnalité d'une parasitose.

Les causes de la progression des maladies vectorielles en France et plus largement en Europe sont donc multiples. Le réchauffement climatique, les échanges commerciaux, les modifications des écosystèmes rapprochant faune sauvage et domestique, sont autant de facteurs qui ont permis à de nombreux vecteurs, comme le moustique tigre, de s'installer de façon pérenne sur notre territoire, et d'évoluer toujours plus au Nord. Les mouvements croissants des carnivores domestiques avec leurs propriétaires, contribuent également à l'introduction de parasites sur un nouveau territoire et dans des régions non endémiques comme, par exemple, la babésiose à *Babesia canis* diagnostiquée pour la première fois dans le Sud du Royaume-Uni en 2017, ou encore la micro-épizootie de dirofilarioses cardio-pulmonaire et sous-cutanée diagnostiquée dans un chenil militaire de l'Indre en 2020.

Dans ce contexte, les enseignants-chercheurs des quatre Écoles Nationales Vétérinaires, spécialistes en parasitologie, entomologie, maladies vectorielles, médecine interne et bactériologie se sont associés pour proposer ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire canine-féline**, consacré aux maladies vectorielles. En faisant écho à son N°24 paru en 2005 sur le même sujet, ce dossier permet d'estimer si, en plus de 15 ans, la répartition des vecteurs et des agents pathogènes vectorisés a évolué sur notre territoire, et à quels risques parasitaires le praticien pourra être confronté dans les années à venir.

L'objectif de ce dossier est notamment de rappeler aux praticiens, professionnels de santé, que les maladies vectorielles sont en constante évolution, et qu'un grand nombre d'entre elles sont zoonotiques, ce qui est parfois méconnu de nos collègues médecins. Nous, vétérinaires, avons donc un rôle clé à jouer en santé publique dans l'information des propriétaires et du grand public, notamment dans la prévention et dans le contrôle de la transmission de ces zoonoses vectorisées, dont l'animal ou l'arthropode peuvent être le réservoir. Ainsi, dans les différents articles de ce dossier, l'accent est mis sur la bio-écologie des vecteurs, leur répartition géographique, et également sur les moyens de lutte. Nous vous souhaitons à tous une excellente lecture ! □